

OMD, New Delhi, Discours

Monsieur le Président de la Région de l'Asie Pacifique,
Monsieur le Secrétaire général de l'Organisation mondiale des Douanes (OMD),
Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux des Douanes,
Chers collègues,
Chers invités,
Merci à l'Inde, Merci à la Région Asie pacifique.

L'accueil a été chaleureux et convivial. Je me sens chez moi dans cette terre indienne chargée d'Histoire et de symboles.

Je me sens à l'aise dans cette région qui reflète la diversité qui fait la force de l'OMD. En effet, dans votre région, la différence des réalités économiques, culturelles et sociales ainsi que la multiplicité des préoccupations des administrations douanières sont frappantes.

Votre région est devenue, par la force des choses, le moteur qui imprime son rythme à la marche du monde. Dans ce rôle, les administrations douanières ne sont pas en reste. L'ouverture de l'Asie Pacifique au monde entier est une source d'espoir pour l'Humanité. Cet espoir doit être nourri par une prise en charge des exigences de la mondialisation y compris ses dégâts collatéraux.

Vous m'avez offert le privilège de m'adresser à vous. J'en suis heureux et je vous en remercie bien vivement.

Je m'appelle **Boubacar CAMARA**. De nationalité sénégalaise, je suis douanier de formation, de cœur et de métier depuis l'âge de 24 ans. J'en aurai 50 à la veille de l'élection du prochain Secrétaire général de l'OMD que je veux devenir. Issu des rangs de la troupe, j'ai gravi les échelons et embrassé plusieurs métiers douaniers (marin, brigadier, vérificateur, enquêteur, mutualiste, technicien de la valeur, spécialiste des produits pétroliers etc.) avant d'être Directeur général pendant quatre ans, de 2000 à 2004. Dans cette position, j'ai engagé d'importantes réformes avec des résultats satisfaisants.

Inspecteur général d'Etat à la Présidence de la République du Sénégal, j'ai soutenu une thèse de doctorat en droit à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble (France) sur le contentieux douanier. En position de disponibilité jusqu'en novembre 2008, je me consacre, à l'appui à la modernisation des administrations douanières, notamment celles des pays en développement.

En tant que Directeur général des Douanes, j'ai vu se bâtir et prendre forme plusieurs instruments de l'OMD. J'ai activement participé à ce travail et j'ai eu la chance de confronter ces normes à la réalité quotidienne. J'ai eu également la chance et le plaisir de voir un homme d'une dimension exceptionnelle, se consacrer, avec aisance et détermination, aux questions de plus en plus complexes auxquelles notre organisation est confrontée. Je veux nommer **Michel DANET**. Il mérite un hommage déférent.

L'important travail abattu par l'équipe sortante, sous sa férule presque magique, doit être sauvegardé et développé.

POURQUOI ?

Je veux être un Secrétaire général porteur des préoccupations des administrations douanières dans un monde complexe et changeant.

Toute l'Asie Pacifique retrouve son unité dans les préoccupations douanières qui, bien portées, peuvent connaître des réponses adéquates et adaptées.

Ces préoccupations partagées, superposées ou confrontées à celles d'autres régions constituent pour moi une matière première que j'ai la volonté de transformer en **une plate forme de meilleures pratiques douanières** grâce à l'aide de tous les membres.

Mon parcours professionnel et universitaire, mon implication quotidienne dans les questions douanières, la foi que j'ai en ce que l'OMD peut apporter aux échanges internationaux, le projet que je tiens entre mes mains pour y parvenir, l'équipe que je rêve de former pour réussir cette mission m'ont tout naturellement conduit à me présenter au poste de Secrétaire général.

J'ai senti, au fond de moi, que le moment était venu de me mettre au service de la communauté douanière internationale, à travers l'OMD. Je suis prêt à faire face quelles que soient les circonstances.

QUEL LEADER ?

En tant que Secrétaire général de l'OMD, je ferai en sorte que l'OMD soit au service des Directeurs généraux des Douanes, qu'elle soit plus proche d'eux, qu'elle leur soit plus utile dans l'accomplissement de leurs missions. Mon expérience de DGD m'a permis de comprendre qu'au delà de la caution morale et technique, le besoin est réel pour les chefs des administrations douanières de bénéficier de l'appui de l'OMD pour renforcer leurs capacités managériales. La Douane, c'est la Douane. Elle est toujours difficile à gérer.

Pour cela, j'envisage de mettre en place un mécanisme organisationnel permettant l'imprégnation des nouveaux DGD, le développement de la communication directe entre les Directeurs généraux des Douanes et le Secrétaire général.

Je serai ouvert et attentif. Les valeurs de la convivialité, de la solidarité, du partage et du respect de la diversité guideront mes pas.

QUELLES REALISATIONS PENDANT LE MANDAT ?

Le travail mené par l'OMD dans la gestion des instruments qui en constituent le cœur de métier sera encouragé et mieux organisé.

Votre région s'est illustrée par une expertise avérée en matière de construction de base de données sur la valeur, d'organisation de ses activités à travers l'adoption d'un plan stratégique, notamment.

En ce qui concerne la lutte contre la fraude commerciale, vos préoccupations sont partagées. Les travaux du groupe de travail seront soutenus et judicieusement exploités. De plus, pour plusieurs pays de votre région, le faible niveau des échanges d'informations entre pays riches et pays pauvres constitue un souci pour la maîtrise de la valeur en douane, base taxable de la plupart des marchandises. A cet égard, la promotion de la Convention de Johannesburg doit constituer une réponse décisive. Comment peut-on comprendre que malgré la place essentielle de l'assistance administrative mutuelle internationale, seuls trois pays (dont l'Inde) aient ratifié cette Convention ? Je m'attèlerai à combler ce gap.

Je voudrais être la main stabilisatrice qui permettra à l'OMD de se doter d'une organisation apte à se concentrer sur son cœur de métier. A ce propos, les questions relatives au Système Harmonisé, aux règles d'origine, à l'évaluation en douane, à la lutte contre la fraude commerciale, entre autres, feront l'objet d'une plus grande attention. Les difficultés rencontrées par les membres dans la mise en œuvre de ces règles seront traitées avec plus de diligence grâce notamment au renforcement de l'expertise douanière.

La région Asie Pacifique a bien compris les enjeux qui s'attachent à la facilitation des échanges à travers la ratification de Kyoto révisée. Mais cet effort doit être complété par l'adhésion massive et consciente de tous les pays membres à cet outil indispensable. J'en ferai une mission particulière. Je ferai du porte à porte, je me battrais pour que 100% Kyoto ne soit plus un rêve.

Oui ! 100% Kyoto devra constituer une réponse pertinente au 100% sécurité. Il sera alors justifié de produire des normes adaptées pour la gestion du risque **sans jamais perdre de vue les exigences de sécurité incontestables dans le monde actuel.**

Déjà, en 2004, lorsque j'ai eu privilège d'organiser la Conférence régionale africaine de l'OMD sur la Sécurité et la Facilitation, ma conviction était faite que la recherche d'une combinaison harmonieuse entre ces deux faces d'une même médaille nous préoccupera encore longtemps.

Le cadre des normes SAFE apparaît comme un outil de modernisation des douanes intégrant ces préoccupations.

En matière de renforcement des capacités, d'assistance technique et de formation, les enjeux pour l'OMD sont importants. Une meilleure articulation est désormais possible entre les Bureaux de renforcement des capacités, le pertinent programme e-Learning (enseignement à distance) et les bureaux de renseignement. Une réforme sera proposée dans le sens d'une nouvelle organisation de la présence de l'OMD dans les pays membres. Ainsi, il sera étudié la faisabilité de la mise en place dans chaque administration membre d'un Bureau national de l'OMD. Il regrouperait tous les programmes de l'OMD. Des attachés techniques partiellement pris en charge par Bruxelles seraient affectés dans ces bureaux. La coordination de leurs activités serait assurée par la présidence de la région. Devant le Conseil de l'OMD, un rapport sera fait par chaque président de région. Les financements d'appui des pays membres donateurs pourraient alors s'intégrer harmonieusement dans un schéma préalablement défini par l'OMD en rapport avec les régions. Le soutien de ces pays ne doit pas faire oublier que les besoins des membres sont énormes et la recherche de financement pour la modernisation des administrations douanières doit être réorganisée, supportée par des arguments toujours plus convaincants et pilotée par des spécialistes, pour des projets bien montés.

Je pense, modestement, être bien placé pour encourager un partenariat Win-Win dans ce domaine.

Dans le domaine de la bonne gouvernance et de la lutte contre la corruption, des mesures pratiques et efficaces sont encore à prendre. L'OMD doit appuyer constamment ses membres dans cette lutte et les aider à améliorer l'image de la Douane.

La coopération avec les autres organisations internationales doit être poursuivie et mieux ciblée pour des résultats immédiats et dont les effets directs sur l'amélioration de l'environnement douanier sont palpables.

AVENIR DE L'OMD

Au cœur des échanges, sujet d'actualité et d'avenir, la Douane est interpellée à travers son porte parole qu'est l'OMD.

Le monde a beaucoup changé depuis la création de notre organisation. Il continue de connaître de profondes mutations. L'OMD a un défi à relever :

- S'adapter constamment en ajustant ses instruments et en inventant de nouveaux ;
- Etre plus réactive et anticiper pour rester toujours plus utile à ses membres.

Ma vision de l'avenir de l'OMD est qu'elle se trouve à la croisée des chemins. Elle a besoin d'être piloté sous l'éclairage d'une vision pertinente. L'OMD doit « apprendre à ne plus attendre ».

La Douane de demain, c'est celle de l'organisation des échanges d'informations en temps réel à l'aide des outils modernes de technologie de la communication. L'OMD doit, sans attendre ouvrir ce chantier en mettant en place un groupe de travail dans lequel pourraient se retrouver les membres les plus performants dans ce domaine.

Sur un autre plan, je veillerai personnellement à ce que les dépenses de l'OMD soient maîtrisées. Je m'attèlerai à réorienter certaines dépenses de l'Organisation pour atteindre une plus grande maîtrise des besoins des membres. La dernière réunion du Comité financier de l'OMD a constaté les efforts accomplis dans cette direction mais a permis de se rendre compte, à l'évidence, que des mesures urgentes sont nécessaires pour faire face aux besoins des membres dans un contexte économique difficile.

L'audit interne sera renforcé pour gagner le pari de la gestion transparente des finances de l'OMD qui doit être une maison de verre.

Ladies and Gentlemen,

I have deeply understood that being General Secretary of World Customs Organization in next five years is not a job. It's a great deal of challenge! I am convinced that I can bring new blood into WCO. I am ready and lost time is never found again! "Learning not to keep waiting".

Thank you for your attention!

